

« Les députés du Front national ne font rien »

L'eurodéputée Sylvie Goulard n'est pas tendre avec ses homologues du FN. Elle monte à la défense du soldat euro, souvent décrié

Sylvie Goulard, députée européenne depuis 2009, est membre de la commission des affaires économiques et monétaires du Parlement européen. Au Parlement européen, elle est présidente de l'intergroupe de lutte contre la pauvreté. Entre décembre 2006 et juin 2010, elle a été présidente du Mouvement européen-France, succédant à Pierre Moscovici. Elle a également été conseillère au ministère des Affaires étrangères (1989-1999) et conseillère politique du président de la Commission européenne, Romano Prodi, entre 2001 et 2004. Elue en 2009 dans la circonscription Ouest, elle se présente cette fois dans le Sud-Est, tête de liste «Alternative».

En quoi ces élections européennes seront-elles différentes ?

Deux exemples. Autrefois la Politique agricole commune était discutée par les ministres à huis clos. Depuis cinq ans, car on a déjà commencé à travailler sur la base du traité de Lisbonne, la Politique agricole commune s'organise désormais en débat public avec une codécision Parlement et ministres. Autre exemple, le choix des électeurs aura un impact sur la désignation du président de la commission. Le Conseil européen devra tenir compte du résultat des élections, donc du vote des électeurs.

Votre avis sur la montée d'un sentiment anti-européen ?

Pour la première fois on découvre dans le débat public des gens qui sont dans une optique de destruction de l'euro et de la liberté de circulation. L'enjeu n'en est que politiquement plus grand. Il faut absolument que ceux qui sont favorables à l'Europe, sans jouer les ravis de la crèche, aillent exprimer un vote modéré qui pourra faire le contrepoint à ces gens-là. L'Europe a des défauts, mais ce n'est pas une raison pour jeter le bébé avec l'eau du bain.



Sylvie Goulard. (Photo Wiktor Dabkowski/DPA/MAXPPP)

Marine Le Pen souhaite sortir de l'euro. Réalisable ?

C'est une perspective qui aurait des conséquences objectivement très graves. Leur objectif c'est la sortie de l'euro et une dévaluation. Ce veut dire que l'argent que vous avez sur votre compte en banque ne vaudra plus qu'une partie de sa valeur. Cela peut aider certaines entreprises à vendre plus facilement. Mais c'est oublier un peu vite que la France importe. Cela renchérrira la facture d'essence par exemple.

« Le problème n'est pas l'euro »

Quels arguments en faveur de l'euro ?

L'euro a été fait pour protéger nos entreprises. 25 % des réserves de change du monde entier sont en euro. L'euro est la deuxième monnaie du monde. Il vaut mieux être un des copropriétaires de cette monnaie forte, reconnue par les banques centrales, plutôt que de revenir à une monnaie dont on nous dit comme argument central qu'elle ne vaudra pas grand-chose.

La situation économique est pourtant mauvaise...

En Europe, des pays avec la même monnaie ont mené des réformes et se trouvent avec des situations meilleures que la nôtre. Le problème ce n'est pas l'euro mais les politiques économiques menées par les Etats, notamment en France.

Les parlementaires Front national, de bons députés ?

Ils ne font rien. Il n'y a qu'à aller voir le site du Parlement européen pour le voir. Je constate un

absentéisme phénoménal et une absence d'influence sur les dossiers sur lesquels se fait la législation européenne. Mais pas seulement dans cette formation politique d'ailleurs.

C'est quoi d'ailleurs un bon député ?

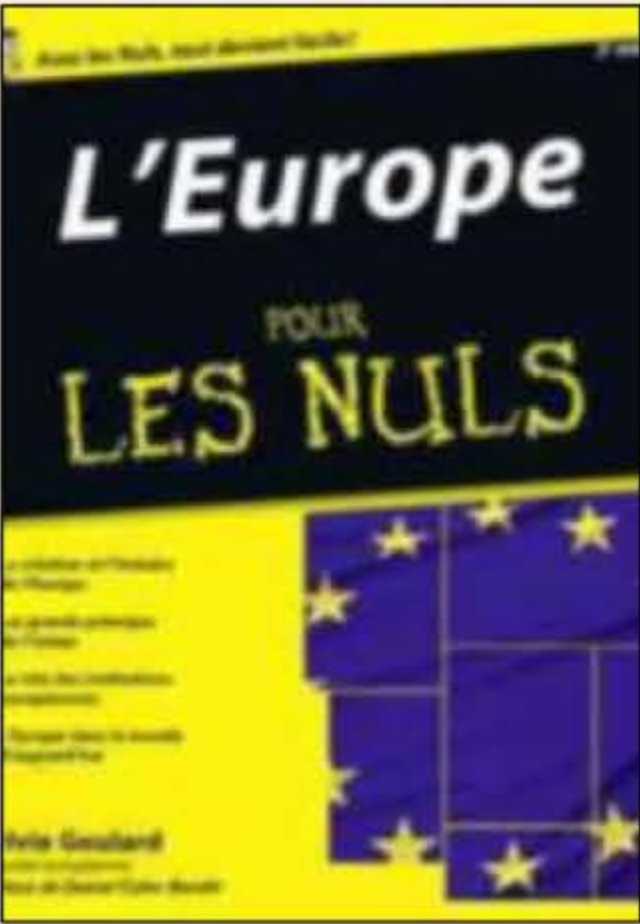
Ce qui est difficile à mesurer, c'est son influence, son rayonnement international. Chez nous, on a beaucoup de tartarins pour dire ce qu'ils feraient. Mais dans les débats où ces questions se traitent et où on peut influencer les autres, ceux là je ne les vois jamais.

La souveraineté nationale se dissout-elle dans l'Europe ?

Non, l'Europe est un gain de souveraineté. Il y a une illusion de souveraineté nationale. Je ne suis pas sûre que le franc, seul dans la tempête mondiale, avec le montant de réserves de change qu'aurait la banque de France, nous offrirait une souveraineté plus grande que ce qu'est capable de faire la Banque centrale européenne avec l'euro. Dans une négociation commerciale avec les Chinois ou les Américains, vaut-il mieux leur parler au nom de 500 millions de consommateurs, ou au nom de 60 millions d'habitants ?

L'Europe pour les nuls

Trop compliqué l'Europe ? *L'Europe pour les nuls*, paru hier, s'efforce de présenter les choses de la plus simple des manières, démontant un à un tous les préjugés sur l'Europe, sans éluder ses défauts. De manière simple, claire et concise. Il a été rédigé par la députée européenne Sylvie Goulard. Mais alors, finalement est-ce que nous ne sommes pas tous un peu nuls en connaissance de l'Europe ? «*Les nuls ne sont pas ceux que l'on pense*, rétorque Sylvie Goulard. *Il y a trop peu d'outils de communication. Si vous apportez la matière et que vous entrez dans*



une discussion cela intéresse les gens. Alors il ne faut pas baisser les bras et bien expliquer son fonctionnement.» *L'Europe pour les nuls*, éditions First, préface de Daniel Cohn-Bendit, 22,95 euros, 538 pages